

Mobilisé-e-s



Intervention de Secrétaires de section et de candidat-e-s, au Palais des Congrès, le 30 janvier 2011

Discours de Martine Aubry, lors du rassemblement des Secrétaires de section

« Cher-e-s Camarades,

Je suis heureuse de prendre la parole devant vous pour cette traditionnelle réunion des Secrétaires de section. C'est toujours un grand plaisir de commencer l'année avec vous, parmi vous. Pour échanger des idées et pour prendre des forces.

C'est surtout le moment de vous remercier.

Le travail, qui n'est pas toujours facile, est souvent pour vous ; les honneurs moins souvent. Alors un immense merci, que je vous adresse en mon nom, au nom de tous les dirigeants du Parti socialiste et aussi au-delà, de tous les Français qui attendent le changement en 2012.

Il y a urgence. **Le gouvernement Sarkozy-Fillon fait du mal à un pays qui va mal.** Temps perdu et injustices accrues, voilà le bilan du sarkozysme.

Alors que la voix de la France n'est plus écoutée, notre diplomatie a été gravement défaillante sur la Tunisie. Et maintenant, notre gouvernement

semble aphone devant les événements en Egypte. **Face aux aspirations considérables des peuples du monde arabe, la France, parce qu'elle n'est pas n'importe quel pays, doit parler.** Elle doit condamner, et je condamne, la répression sanglante, qui a fait déjà plus d'une centaine de morts et demander son arrêt immédiat. Elle doit dire, et je le dis, que les gouvernements en place doivent aujourd'hui prendre la mesure des aspirations à la démocratie et au respect des droits des citoyens. Ils doivent, en Tunisie, en Egypte et partout ou cela sera demandé, permettre la transition démocratique dans la paix. **Lorsque les peuples se battent pour leur liberté et la justice, ils doivent trouver du côté de la France un soutien indéfectible.**

Face à notre pays en crise où les inégalités s'accroissent et dont le poids et la voix dans le monde s'affaiblissent, les socialistes sont attendus et nous avons le devoir d'être au rendez-vous.

Les élections régionales ont été un grand succès. Jamais nous n'avons gouverné autant

L'AGENDA

6 au 10 février

► Événement
Forum social mondial à Dakar

16 février

► Déplacement
Martine Aubry soutiendra les propositions du PS sur le logement social à Clamart (92)

20 et 27 mars

► Élections cantonales



Ils-elles ont dit

Harlem Désir

« *Nous sommes en train de rebâtir un parti qui travaille, un parti qui s'ouvre, un parti qui élabore des propositions. Nous sommes en train de reconstruire une force politique conquérante, une machine à gagner et d'abord à regagner la confiance des Français.* »

Claudy Lebretton

« *Cette bataille qui s'ouvre est une bataille de la confiance, de la crédibilité retrouvée, mais aussi de la formidable espérance que nous voulons susciter pour que les choses changent.* »

Marie-Françoise Pérol-Dumont

« *Pour nous, protéger, partager, innover vont de pair. Nous refusons une vision étroite de la protection. Nous la voulons offensive pour donner à chacun les moyens et les outils de vivre debout.* »

Didier Arnal

« *Les départements, les Conseils généraux sont utiles à la cohésion sociale, au vivre ensemble, au respect des valeurs républicaines et laïques.* »

Claude Roiron

« *Les départements sont de vieilles institutions républicaines, mais ce sont les collectivités locales qui depuis plus de 30 ans ont le plus évolué. Ils sont des collectivités modernes tournées vers l'avenir.* »

Michel Dinot

« *Nous avons la possibilité de montrer comment nous mettons en œuvre une politique de solidarité de la proximité et comment nous avons un projet national : héritier du pacte national de la Résistance, il est celui qui nous permet de faire société ensemble.* »

de régions. Cette victoire des régionales a aussi été rendue possible parce que, d'un côté, le Parti socialiste a mené une campagne nationale forte et, de l'autre, parce que la gauche a su se rassembler. **Nous avons là le talisman de la victoire : un Parti socialiste offensif autour d'un projet pour l'avenir et une gauche unie.**

2010 a aussi été l'année de la **rénovation** : non-cumul des mandats, parité intégrale, diversité renforcée et désignation de notre candidat à travers des primaires populaires et ouvertes à tous nos sympathisants. Enfin, 2010 a été l'année de la **préparation de notre projet**. Nous avons travaillé sur tous les domaines de la société, collectivement et intensément. Tout cela a permis **d'écrire ensemble les chapitres de notre projet et d'accumuler une somme impressionnante de propositions** pour changer notre pays. Au terme de ce travail, seul un esprit malveillant ou inattentif peut dire que les socialistes n'ont pas de propositions.

Grâce à tout ce travail, le Parti socialiste a pu se reconstruire. **Parce que nous nous sommes tournés vers les Français, les Français se tournent à nouveau vers nous.**

C'est dans cet esprit que nous abordons les cantonales. C'est un rendez-vous essentiel. Essentiel pour les Français parce que les départements, à travers les politiques sociales ou à travers l'investissement dans le développement des territoires, jouent un rôle majeur pour limiter les effets de la crise et les mauvais coups du gouvernement.

Essentiel, aussi parce que c'est **la dernière fois que les Français se rendent aux urnes avant l'échéance présidentielle.** Oui, le changement en 2012 se prépare avec **les cantonales en 2011. Les cantonales, comme les régionales l'an dernier, comme les sénatoriales en septembre et les présidentielles et les législatives l'an prochain, sont un choix politique, au sens noble du terme.**

Nous voulons une politique de justice, qui trouve des marges de manœuvre là où elles existent, aide les Français à traverser la crise et qui investit pour l'avenir. C'est le fil rouge du **« Contrat socialiste pour des départements qui protègent et agissent pour l'avenir »** que nous proposons aux Français.

En tête de nos priorités, il y a l'emploi. Nos départements se mobiliseront. Deuxième priorité : les services publics de proximité. Nous proposons le bouclier territorial. Troisième priorité : le « bien vieillir ». Enfin, dernière priorité de nos candidats : l'éducation.

Après les cantonales, parlons du projet. Nous tiendrons notre Convention du projet le 28 mai prochain. **Ce projet sera la colonne vertébrale du programme de notre candidat en 2012**, car lorsqu'on est le candidat aux élections présidentielles du Parti socialiste, on défend le projet du Parti socialiste. Et cela d'autant plus que nous le préparons tous ensemble.

Porter un projet de civilisation, c'est là l'enjeu. Avec notre projet nous défendrons une société forte, juste et confiante. Bien sûr nous serons crédibles parce que nous dirons ce que nous ferons dans les six premiers mois, dans les cinq ans, à l'horizon de la décennie, et nous dirons comment nous le finançons.

Ensuite, il y aura **les primaires**, avec le calendrier que vous connaissez. C'est un calendrier gagnant : il nous permettra d'être tous en ordre de marche en novembre derrière notre candidat, six mois avant l'élection. Dans mon esprit, nos primaires doivent être avant tout l'occasion de mobiliser tous ceux qui veulent le changement en 2012.

Avec la gravité qui doit habiter ceux qui veulent servir leur pays et avec le sens des responsabilités qu'imposent les enjeux, je le dis : si la gauche est rassemblée, la victoire sera au bout de la route.

Le rassemblement de la gauche et des écologistes, ce n'est pas une formule rituelle pour les discours ou une formule magique pour les scrutins, c'est le talisman de l'alternance.

L'unification du camp du progrès, c'est la clé de l'avenir.

Ma mission à la tête du Parti socialiste, ce n'est pas de conjurer le mauvais sort avec des mots, c'est d'agir avec vous pour bâtir la victoire de la gauche et sa réussite aux responsabilités du pays. Je ne dis pas seulement : "il faut", je me bats pour une gauche volontaire et solidaire.

Je le dis aujourd'hui à nos partenaires, respectons ce que nous sommes dans nos identités mais tirons les leçons de l'histoire et soyons unis pour bâtir ensemble un contrat de rassemblement de la gauche.

Ce contrat de rassemblement, ne vise pas seulement à constituer des alliances, mais à forger un alliage. Il comporte à mes yeux deux dimensions.

La première dimension est programmatique. Aux élections régionales de 2010, une gauche social-écologique, républicaine et citoyenne est née. Elle va se déployer aux élections départementales de 2011 et si elle sait se réunir autour de ses valeurs, alors elle l'emportera en 2012. **L'autre dimension du contrat est politique ou électorale.** De la même façon que nous proposons à nos partenaires de nous retrouver pour définir le contenu de l'alternative, nous nous tournerons vers eux, au lendemain des cantonales, pour élaborer un accord en vue des élections législatives **pour faire gagner la gauche et pour que chacun, à gauche, gagne.**

Nous avons du pain sur la planche. 2012 commence en 2011, je compte sur vous pour que nous réussissions cette année essentielle pour donner très vite à la France l'autre avenir qu'elle attend. »

En campagne pour les cantonales

Les Secrétaires de section ont expliqué comment ils déclinent le Contrat socialiste sur le terrain. Extraits d'interventions.

Emploi

« Nous avons déjà réalisé plus de 50 000 heures de clauses d'insertion dans les chantiers publics. Et à chaque fois, nous avons par convention mis en place un opérateur chargé de travailler avec le bénéficiaire du RSA et avec l'entreprise. »
Jean-Michel Du Plaa (Conseiller général à Béziers, Hérault)

Le PS propose de généraliser les clauses sociales d'insertion dans les marchés publics locaux : nos départements intégreront des obligations en termes d'emploi, de qualité des emplois, de localisation des activités et de respect de l'environnement dans tous les marchés publics.

Droit au logement

« Avec 6 % de logements sociaux, la droite piétine la loi SRU à Chamalières. Elle la piétine alors que c'est une des lois socialistes les plus importantes en termes de création de logements. Le logement est un axe important du projet pour Chamalières, contre les logements vacants, et plus de production de logements sociaux. »
Marion Canales (candidate canton de Chamalières, Puy-de-Dôme)

Le PS propose de cibler les aides en faveur du logement pour les communes qui construisent des logements sociaux.

Éducation

« Pour tous les collégiens de sixième, un ordinateur est distribué avec 65 logiciels pour les aider dans leur scolarité, avec des formations pour les parents. Et pour les parents qui ne peuvent pas se déplacer dans les collèges, nous avons, dans le cadre de notre université permanente, donné des formations dans des lieux complètement différents. »
Danièle Carlier (Secrétaire de section de Creil, Oise)

Le PS propose de continuer les efforts des départements pour réhabiliter, rénover et construire des collèges dotés des équipements modernes nécessaires à l'éducation de nos enfants.

Santé

« Demain, avec un Loir-et-Cher à gauche, les budgets consacrés à la santé seront augmentés, et nous renforcerons le partenariat avec le président de Région qui s'est d'ores et déjà engagé dans le financement de cinquante maisons de santé pluridisciplinaires. »

Christophe Marion
(candidat canton de Vendôme, Loir-et-Cher)

Le PS propose de soutenir l'ouverture de maisons de santé pluridisciplinaires regroupant des professionnels de santé (médecins, kiné, infirmières...) pour garantir à toutes et à tous l'accès à l'ensemble des services de santé dans des conditions de service public.

« Bien vieillir »

« Dans le Rhône, nous faisons le choix d'un contrat social entre les individus et la collectivité, en considérant que le vieillissement et son accompagnement, les soins, les coûts qu'il génère, ne doivent pas être une source d'accroissement des inégalités sociales. Toute aide préventive constitue des années gagnées sur un état de santé qui se dégrade. »
Joëlle Séchaud (Secrétaire de section d'Oullins, Rhône)

Le PS propose d'apporter un soutien financier et psychologique aux aidants, les aider à se former et leur permettre de souffler en développant les accueils de jour et hébergements temporaires.



David Assouline

« Nous avons considéré qu'il fallait s'appuyer sur le terrain et donner à chacun le maximum d'outils nationaux pour pouvoir mener cette campagne, parce que la campagne de chacun doit pouvoir profiter à tous les autres. »

François Lamy

« La droite va chercher à semer le trouble sur cette mobilisation des Primaires. On le sait : un candidat, un électeur, c'est plus simple. Nous, nous avons décidé de mobiliser des centaines de milliers de citoyens, d'électeurs et d'électrices de gauche pour ce premier acte de la campagne des présidentielles, ces Primaires citoyennes. »

Alain Fontanel

« Les Primaires, ce n'est pas uniquement le choix d'un candidat, c'est aussi la capacité que nous aurons à mobiliser l'ensemble des hommes et des femmes qui pourront porter ce candidat vers la victoire en 2012. »

Michel-François Delannoy

« Nous avons décidé d'élaborer un dispositif de mobilisation inédit puisqu'il a pour objectif de développer de manière progressive mais aussi massive des actions de proximité. »

Laurence Dumont

« C'est de la qualité du travail qu'on fera sur les cantonales, sur les sénatoriales et sur les Primaires que dépendra la victoire de 2012. »

Laurianne Deniaud

« Partout quand les équipes du PS et du MJS débattent et agissent ensemble, nous avons une force qui peut arriver devant chaque porte des citoyens français. »

Christophe Borgel

« J'ai la conviction que si nous avons la victoire espérée aux élections cantonales de 2011, nous aurons mis la première pierre pour la victoire de 2012. »

Primaires en ordre de marche

Entre les cantonales fin mars et les Primaires en octobre, le programme de l'année s'annonce chargé. Martine Aubry a rappelé dimanche le rôle de premier plan que devront jouer les Secrétaires de section qui sont : « au cœur du changement que nous préparons tous ensemble ». Dans toutes les sections, les militants se mettent en ordre de marche : « nous profitons des cantonales pour parler des Primaires avec nos militants », témoigne Sébastien Duhem de la section Lille-Fives, même si le débat sur

les Primaires semble un peu « prématuré » à certains secrétaires, tels Vincent Baudouin de Bécherel (Ille-et-Vilaine), « les militants s'interrogent déjà sur le nombre de bureaux de vote qui seront mis en place », explique-t-il. « Nous avons déjà 160 bureaux de vote prédéfinis pour les Primaires, se félicite Jérôme Puybareau, Secrétaire de la section de Pornic, et j'invite tous les camarades à s'emparer de cette question dès maintenant parce qu'il sera trop tard au mois d'avril. » Le mot d'ordre est lancé.



Nos propositions pour le logement

DIMINUER LE POIDS DU LOGEMENT DANS LE BUDGET DES MÉNAGES C'EST POSSIBLE



Le PS propose l'encadrement des loyers au moment de la relocation pour empêcher les hausses excessives, la construction de logements abordables favorisant la mixité sociale, et le relèvement de la proportion de logements sociaux à 25 %.



Plus de propositions sur parti-socialiste.fr/lePSpropose



Nathalie Perrin-Gilbert, Secrétaire nationale au logement

« Le problème majeur est la cherté du loyer ou du mètre carré à l'achat. Elle fragilise les locataires, rallonge les listes d'attente des demandeurs de logement social, empêche aussi la transition de l'hébergement vers le logement. Le système D se développe. Quant aux accédants à la propriété, ils doivent s'endetter sur des périodes de plus en plus longues et s'éloigner des centres villes.

En outre, cette cherté provoque l'appauvrissement des ménages. Pour certaines familles (locataires du parc privé ou accédantes à la propriété), la moitié du budget mensuel est consacrée au paiement du logement et des charges. Dans ces conditions, le moindre accident de la vie peut prendre des proportions dramatiques. D'ailleurs les procédures d'expulsion augmentent en flèche.

Faire baisser le poids du logement dans le budget des ménages, implique d'agir sur le foncier, sur les loyers et sur la fiscalité. Le sol doit être considéré comme un bien

commun : une fiscalité et des plans d'urbanisme adaptés peuvent décourager la spéculation foncière. Les loyers doivent être encadrés lors de la première mise en location d'un logement, puis lors des changements de locataire.

En matière de construction, l'État doit lier toute incitation fiscale à des contreparties fortes (logement à basse consommation d'énergie, loyers plafonnés) et financer, aux côtés des collectivités locales, la construction de logements sociaux. Le dialogue entre l'État et les maires est indispensable pour que la construction soit adaptée aux besoins des territoires. Mais parallèlement, la loi SRU doit être appliquée partout (le Préfet peut se substituer au maire en cas de non respect avéré de la loi) et même renforcée avec un quota de 25 % de logement social dans chaque commune. Quant à l'accession à la propriété, nous proposons qu'elle soit favorisée y compris au cœur des villes et des quartiers. »

« Le Parti socialiste veut agir pour une politique du logement qui ne soit plus au service de la spéculation foncière et financière, mais qui permette à chacun de nos concitoyens d'habiter où il le souhaite et avec le statut - locataire, propriétaire- de son choix. »